

**Messe radio depuis l'Eglise Saint-Joseph
à La Louvière Centre
(Diocèse de Tournai)**

16 novembre 2025

33^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: MI 3, 19-20a - Ps 97 - 2 Th 3, 7-12 - Lc 21, 5-19

Frères et sœurs,

Plus on avance en âge, et plus on se rend compte que notre existence personnelle tout comme notre histoire collective peut être marquée par de grands moments de joie et de bonheur, mais aussi par de grandes épreuves, des événements dramatiques imprévus, et en définitive par la fin de bien des choses qui nous semblaient solides, voire éternelles... Tout ici-bas se termine en effet par la mort...

Devant ce constat, on peut devenir désabusé ou cynique. On peut aussi fuir en avant, dans la distraction facile qui nous fait oublier que nous devons mourir, ou en suivant de faux prophètes qui nous feront croire au paradis sur terre. On peut aussi devenir fébrile et s'agiter inutilement, "s'affairer sans rien faire", comme disait l'apôtre Paul dans la seconde lecture. Ou bien on peut encore avancer chaque jour avec courage et lucidité, en croyant qu'il y a en tout être humain une dignité fondamentale, une destinée qui va plus loin que la mort physique, et une petite mission à accomplir pour le bien de tous. Si l'on est croyant, il est alors normal de dire à Dieu "donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour", c'est-à-dire donne-nous ce qu'il nous faut aujourd'hui comme provision de force, d'espérance et d'amour pour vivre la tête haute et garder un cœur qui demeure attentif non seulement à soi, mais aussi aux autres.

Jésus a vécu notre existence humaine avec ses jours de soleil et ses jours de tempête. Comme tant d'autres humains, lui aussi a été cruellement confronté à la méchanceté gratuite, à l'humiliation, à la mort violente... Sa résurrection n'est pas un "happy end" un peu magique qui s'efforcerait de faire croire que tout ce qui a été vécu de sombre n'était –somme toute- pas grave... Non, sa résurrection est le fruit de sa persévérance, l'aboutissement d'une traversée courageuse, et l'accomplissement de la promesse de Dieu qui veut pour nous la Vie, et non pas la mort.

La première génération de chrétiens croyait que la promesse de Jésus de revenir dans la gloire était imminent. Dès lors, certains estimaient qu'il ne servait plus à rien de travailler au service de la société, puisque la fin du monde était proche. A ceux-là qui étaient un peu trop exaltés, l'apôtre Paul rétorque, comme pour les faire redescendre sur terre: "si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il



ne mange pas non plus!"; et de rappeler que lui-même a pris soin de subvenir à sa vie concrète, tout en annonçant l'Évangile.

Puis sont arrivées les premières persécutions contre les chrétiens, qui ont rappelé à ceux-ci la passion de Jésus lui-même. Fallait-il vraiment s'étonner que ce qui était arrivé à leur Seigneur, leur arrive à eux aussi? Certains ont pris peur et ont renié la foi de leur baptême pour avoir au moment-même la vie sauve, mais beaucoup ont enraciné leur persévérance dans cette résurrection de Jésus qui les avait tellement surpris et donnait une autre dimension aux événements du monde... Du coup, Jésus, ressuscité et bien présent à leurs côtés, devenait leur force et leur espérance: "On portera la main sur vous et l'on vous persécutera –annonce Jésus dans l'évangile de ce jour-; cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer". Même s'ils vous tuent... Jésus ressuscité aura le dernier mot!

Frères et sœurs, vous qui formez cette assemblée très internationale ici en l'église St-Joseph de La Louvière, vous qui nous écoutez à la radio... Je suis sûr que plusieurs parmi vous pourraient témoigner qu'ils ont vécu dans leur vie certains moments où ils ont frôlé la mort, mais que Jésus-Christ a été là pour les "sauver". On objectera que d'autres sont bel et bien morts sans voir ici-bas un horizon de résurrection: c'est vrai. Mais ce n'est pas pour autant que leur vie n'a pas d'avenir ni de dignité. "Là où je vais, disait Jésus avant de mourir, je pars vous préparer une place" (Jn 14, 2). Cette promesse de Jésus vaut pour tout être humain qui accepte de se tourner vers lui et de se laisser prendre dans son amour...

"Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise, disait le prophète Malachie dans la première lecture. Tous les arrogants seront brûlés comme de la paille; mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera et apportera la guérison dans son rayonnement". Cela me fait penser à ce qu'enseignait le jésuite François Varillon: en Dieu, il y a en fait un seul et grand feu: c'est le feu de son amour! C'est le même feu qui réjouit ceux qui se laissent embraser et embrasser par cet amour que Dieu leur porte; c'est ce même feu qui purifie ou purge nos cœurs de ce qui est encore repli sur nous-mêmes et pas encore pleine ouverture à l'amour de Dieu; c'est toujours ce même feu qui rend insupportable la vie de ceux qui refuseraient délibérément de s'exposer à l'amour de Dieu pour eux et pour l'humanité entière...

Vous et moi, tous Pèlerins d'espérance -que nos jours soient actuellement faciles ou difficiles- redisons ce que demandait la prière d'ouverture de la messe d'aujourd'hui: "Seigneur notre Dieu, nous t'en prions: accorde-nous la joie de t'appartenir sans réserve"! Amen.

Abbé Jean-Pierre Lorette